Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

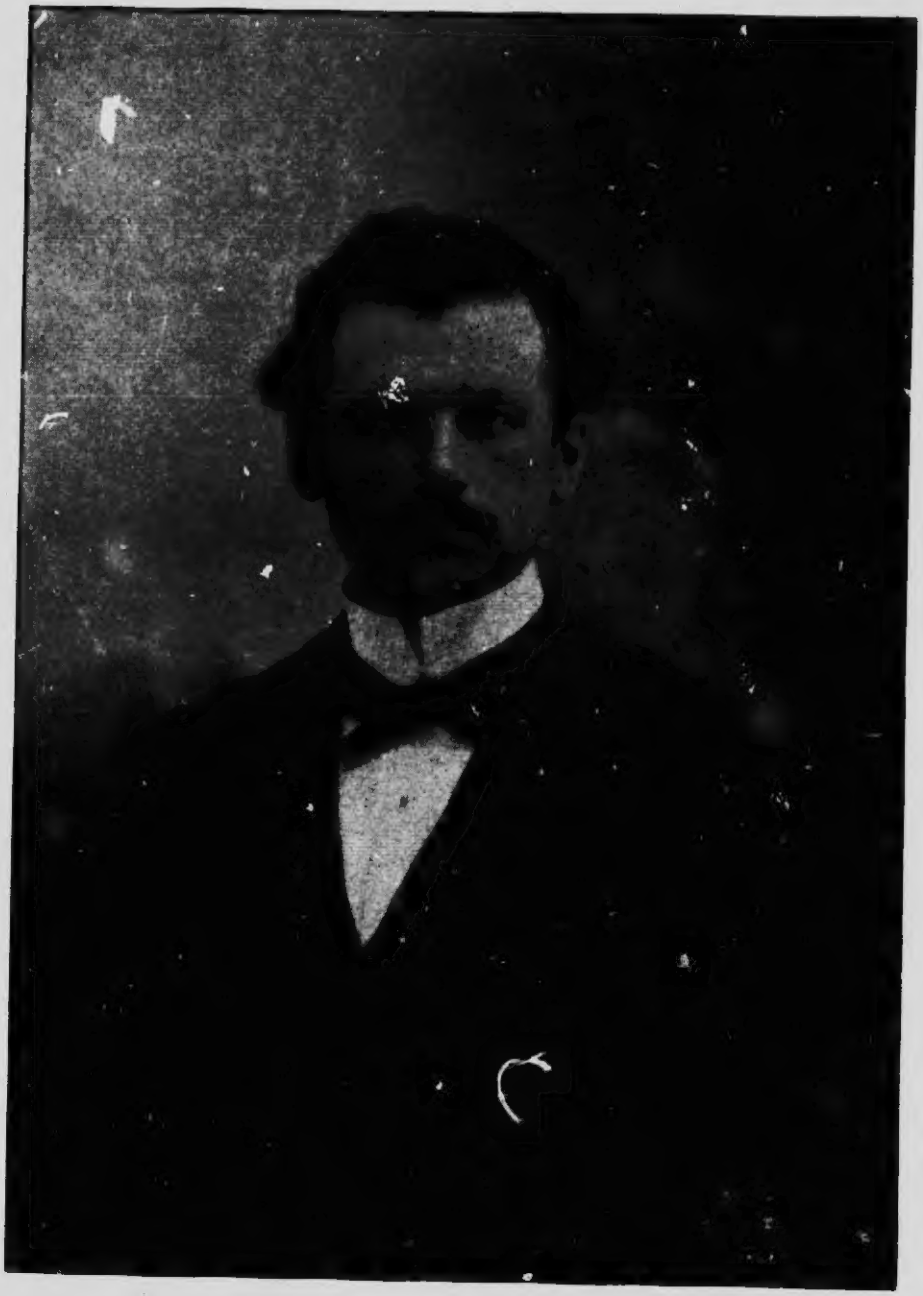
- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/ Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							



DINER OFFERT

À

L'HONORABLE ADELARD TURGEON

PAR

SES AMIS DE LEVIS

À L'OCCASION DE SON DÉPART POUR QUÉBEC

AU CLUB DE LA GARNISON

Jeudi, le 26 septembre 1901

BIBLIOTHEQUE
PIERRE GEORGES ROY
No 6145
EXTERNAT ST-JEAN EUDES
QUEBEC

LÉVIS

1901

FC
2949
L47249
T87D54

MENU

Céleri Tomates

—§—

Huîtres

—§—

Consommé Brunoise

—§—

Escaloppes de Merluche—Sauce Tartare
Pommes Noisettes

—§—

Côtelettes de Volailles—Sauce Suprême
Petits Pois à la Française

—§—

Dindonneaux Rôtis—Sauce aux Atokas
Haricots Verts au Beurre

—§—

Canards à Tête Noire—Sauce Groseille
Pommes Saratoga
Salade de Saison

—§—

Crême Glacée à la Vanille
Gâteaux Assortis

—§—

Fruits

—§—

Café Noir

TOAST À L'HON. ADÉLARD TURGEON PROPOSÉ PAR SON HONNEUR LE MAIRE H.-EDMOND DUPRÉ

Le toast que nous venons de boire (1) a été inspiré par l'usage et la coutume. Celui que j'ai l'honneur de proposer maintenant n'a certes pas le même caractère. Nous sommes venus ici ce soir, messieurs, pour exprimer des regrets et formuler certains souhaits. Et ce double mouvement d'amitié est provoqué par le départ de l'un des nôtres, et par l'intérêt que nous portons à sa destinée future.

Je crois me faire l'écho d'un sentiment général en disant que le départ définitif, pour Québec, de l'honorable Adélard Turgeon, cause dans notre population lévisienne d'universels regrets. Notre ami était une des figures les plus en vue chez nous ; et son foyer a toujours été renommé pour l'accueil empressé qu'on était toujours sûr d'y trouver et pour l'hospitalité aussi généreuse que charmante qu'on y recevait.

La perte que nous faisons dans M. Turgeon est une perte sensible pour Lévis. Notre hôte a été chez nous non seulement un citoyen marquant ; un ami très répandu et très recherché, dont chacun a pu apprécier le dévouement et la parfaite loyauté, mais en même temps, il a été un compatriote distingué qui a jeté sur notre race et sur notre ville,

(1) Toast au Roi.

en particulier, un lustre que nous nous plaisons à reconnaître. Dans toutes les occasions où il a été appelé à figurer en notre nom, soit qu'il ait élevé la voix pour rappeler dans une fête patriotique le souvenir de nos gloires passées ; soit qu'il ait fait connaître à nos compatriotes à l'étranger nos aspirations nationales ; soit qu'il ait fait entendre en France, cette terre classique du beau langage, la voix du souvenir ; toujours il s'est acquitté de cette tâche difficile avec un tact parfait et une rare éloquence.

Le jugement que je viens de porter a été confirmé, du reste, par notre mère patrie ; et notre ami Turgeon, lorsqu'arrive le printemps, n'a pas la peine, comme nous, de cueillir une fleur des champs s'il veut orner sa boutonnière, son habit est déjà décoré et la fleur qui brille sur sa poitrine, c'est une rosette d'officier d'Instruction publique.

La physionomie de la réunion de ce soir doit être agréable à notre hôte en ce sens qu'il doit y voir par dessus tout des camarades, des amis, puisque des hommes qui sont trop souvent séparés par cette malheureuse politique qui nous divise tant se sont confondus ce soir, et, animés d'un même sentiment de cordialité, ont voulu boire avec lui le vin de l'amitié. Et c'est un des côtés remarquables de la carrière de M. Turgeon comme homme public, qu'il compte autant d'amis parmi ses adversaires politiques que parmi les libéraux.

Pour les raisons que je viens d'indiquer, il est donc naturel que nous eussions aimé à le garder comme concitoyen ; mais je suis heureux de dire qu'il reste entre nous des attaches durables : celles d'une sincère amitié. Et nous ne comptons point rompre ces liens, malgré les obstacles naturels, et malgré l'absence. Nous suivrons toujours notre ami avec intérêt sur le théâtre agrandi qu'il s'est choisi et nous faisons des vœux pour qu'il trouve dans la vieille cité québecquoise d'aussi solides amitiés que celles qu'il s'est créées dans la petite ville lévisienne, où se sont écoulées des années dont il aimera sans doute à la suite de sa vie, à évoquer le souvenir.

Nous associons aux bons souhaits que nous offrons à notre ami Turgeon la charmante compagne de sa vie qui le seconde si bien dans le rôle social et public qu'il est appelé à remplir et qui a exercé chez nous, avec une grâce parfaite, une hospitalité dont Québec a eu à se féliciter aussi bien que Lévis.

Messieurs, je vous invite à remplir vos verres et à boire à la santé et au bonheur futur de M. et de Mme Turgeon.

RÉPONSE DE L'HON. ADÉLARD TURGEON

S'il me fallait quelque chose pour sentir la multiplicité des liens qui m'attachent à la ville de Lévis, je n'aurais qu'à jeter un coup d'œil autour de cette table, car chacun de vous évoque un souvenir ou rappelle un incident de ma carrière. Il y a vingt sept ans, presque jour pour jour, que j'arrivai à Lévis. Vingt sept ans,un peu plus d'un quart de siècle ! Le collège où l'on me dirigeait n'était pas, à cette époque, le superbe établissement que l'on admire maintenant. Je le vois, à travers mes souvenirs, tel qu'il m'apparut alors, avec son unique corps de logis, ses salles basses, mal éclairées, sa cour exigüe, ses arbres chétifs et surtout ses élèves turbulents, car il était alors —du moins il en avait la réputation, et je la crois un peu méritée—le rendez-vous de tout ce que la jeunesse soi-disant studieuse comptait d'indiscipliné et de réfractaire aux règlements.

Sous l'impulsion de directeurs éclairés et dévoués —je ne veux pas les nommer, la liste en serait trop longue – l'évolution a commencé. Les études se sont étendues, le cours classique a été fondé, l'édifice agrandi au point de quintupler ses facilités d'accommodation ; tout s'est modernisé et le collège d'aujourd'hui, avec ses quarante professeurs et ses cinq cents élèves, est l'un de nos plus beaux établissements d'instruction secondaire, et pour ma part,

je ne me suis jamais senti plus fier que, quand il y a à peine une semaine, j'ai vu l'héritier présomptif du trône, couronner, dans les salles de l'Université Laval, l'un des lauréats du dernier concours décennal, le jeune Nadeau, du collège de Lévis. C'était la synthèse, la démonstration éloquente du progrès accompli pendant les dernières vingt-cinq années ! C'est là que j'ai vécu heureux pendant dix ans, parmi des maîtres aimés, au milieu de condisciples qui m'étaient chers, et je suis heureux, extrêmement heureux d'en voir quelques-uns autour de cette table, ce soir, prenant leur part de ce témoignage d'amitié. Mes chers condisciples, je vous remercie. Quant à mes professeurs, à mes maîtres, à mes directeurs, auxquels je dois d'être ce que je suis devenu, je leur donne un souvenir ému et reconnaissant !

.....

Après avoir parlé de ses études universitaires, de son passage au bureau de M. Gibsone, puis à celui de MM. Belleau, Stafford & Belleau, de son admission au Barreau et de ses débuts dans la carrière professionnelle, il termine ainsi :

A partir de ce moment, j'ai constamment vécu de la vie du citoyen de Lévis.

Pendant 14 ans, j'ai vécu de cette vie, me mêlant à toutes les classes, fréquentant tous les groupes, membre de toutes les associations. Mon existence à Lévis a été la paraphrase de la parole du poète

latin : *carpe diem*. J'ai joui de la minute qui passe. Mes jours ont été réchauffés par de nobles et solides amitiés. Je n'ai pas connu les hivers de l'oubli ou même de l'indifférence. Si la Providence fait aussi belle et aussi heureuse la dernière moitié de mon existence, je n'aurai pas eu à me plaindre de mon lot et, comme un grand philosophe sur son lit de mort, si j'avais à dévider de nouveau l'écheveau de la vie je ne voudrais pas que les fils en soient tissés d'une autre manière. J'ai peut-être contribué aussi à créer un esprit plus large, esprit de bienveillance, de conciliation, de tolérance et c'est par ce côté-là surtout que je tiens à vivre dans vos souvenirs.

Messieurs et chers concitoyens, je vous remercie du nouveau témoignage d'amitié que vous m'avez donné ce soir. Il m'émeût, il m'est sensible plus que je ne saurais l'exprimer. Je vous remercie M. le maire, d'avoir, avec une exquise délicatesse, associé le nom de ma femme à cette démonstration. Vous l'avez fait avec cette correction et cette élégance de langage que vous devez au culte passionné que vous n'avez cessé de rendre à notre belle langue française. Pour vous M. le maire, pour vous tous, messieurs, pour vos familles, je formule le vœu qu'un inaltérable bonheur soit et reste votre lot !

EXTRAIT DU DISCOURS DE M. J. N. BELLEAU, AVOCAT ET C. R.

Sans être dans les secrets de nos amis les libéraux nous savons qu'ils jettent sur notre ami des regards de complaisance, qu'ils fondent sur les débuts de sa carrière de grandes espérances pour l'avenir, qu'il lui trouve de la prestance, de la dignité, les " sunny ways " qui ont fait la fortune de leur chef,et jusqu'à sa grande et belle éloquence. Comme de raison, il ne nous est pas permis, à nous conservateurs, de nous associer à ces aspirations, mais, comme citoyens de Lévis, ayant suivi ses premiers pas dans la carrière professionnelle et politique, l'ayant vu grandir, mûrir, réaliser et dépasser toutes les espérances de ses débuts, laisser de côté le sentier battu par le commun des politiciens de pacotille, pour suivre le chemin péniblement tracé par les hommes sérieux et réfléchis qui ne cherchent le succès que dans le mérite et les services rendus, comme citoyens de Lévis, dis-je, et comme ses amis, nous réclamons le droit d'applaudir au succès de cette carrière si pleine de promesses et d'escompter d'avance la gloire qui en rejaillira sur notre ville. Car elle l'a possédé assez longtemps pour pouvoir le réclamer toujours comme l'un des siens.

Que nos amis en fassent un porte-drapeau, un chef, tout ce qu'il voudront ; ils ne peuvent plus empêcher qu'il soit un enfant de Lévis, l'un des nôtres.

SOUSCRIPTEURS AU DINER OFFERT A L'HON. ADÉLARD TURGEON

Audet, L.-Onésime
Audette, Rodolphe

B

Bégin, L.-Philippe
Bégin, Pierre-E.
Belleau, Eusèbe
Belleau, I.-N.
Belleau, Noël
Bernier, Théophile
Blanchet, Joseph
Blouin, Alfred
Blouin, J.-Cléophas
Boisvert, Charles
Bourassa, Joseph
Boutin, Jean-Baptiste

C

Cantin, Pierre
Carrier, Chs-Henri
Carrier, Joseph
Carrier, L.-Napoléon, sr.
Carrier, L.-Napoléon, jr.
Couture, Louis-Edouard
Couture, Marc

D

Darveau, Charles
Davie, Ellison
Davie, George, Jr
Demers, Louis-G.

Demers, Louis.-J., M. P.
Dion, Maurice
Dubé, W. A.
Dumontier, Alphonse
Dupré, H.-Edmond
Dussault, Etienne
Duval, E. H.

E

Emond, Joseph
Emond, Napoléon

F

Falardeau, Albert
Fontaine, Jos
Fontaine, Joseph

G

Gelley, Emile
Gelley, Godefroi
Gosselin, Alfred
Gosselin, Joseph, sr
Gosselin, Joseph, jr
Guenette, Léonidas

L

Labadie, Edouard
Ladrière, J.-E.
Lainé, Napoléon
Lambert, Albert
Lebel, Georges
Lefrançois, Alfred
Lemieux, Achillas
Lemieux, Evariste
Lemieux, François-Xavier, jr

Lord, L.-Philippe

M

Martineau, Joseph-O.
McDonald, Donald
Mercier, J.-B.
Michaud, Jean-Baptiste

N

Nadeau, Johnny

P

Perrault, Georges
Pichette, Félix
Poston, Thomas
Powell, John-H.
Powers, Thomas

R

Robitaille, Arthur
Robitaille, Edouard
Robitaille, Pierre
Roy, Adjutor
Roy, Alfred
Roy, Flavien-Edouard
Roy, Pierre-Georges

S

Samson, Etienne
Samson, Joseph

T

Thompson, Louis
Topping, Henry

V

Veilleux, Adolphe
Verreault, Joseph
Vien, G. S.

Тома
А.
Ремине